



Innovation
reperes
qualifications
données
insertion
réseau
emploi
environnement

20 mai 2010

RENCONTRE RÉGIONALE

BIODIVERSITÉ. FORET-BOIS :
DES EMPLOIS VERTS EN ÎLE-DE-FRANCE

Restitution des ateliers d'échanges sur le thème de la filière « forêt-bois »

Objectifs des ateliers d'échanges

Partager les résultats de la synthèse « Filière Forêt-Bois », les conforter et les enrichir (approfondissement des orientations ou proposition de nouvelles orientations).

Favoriser la rencontre et les échanges entre les participants.





RENCONTRE REGIONALE

« Biodiversité, forêt-bois : des emplois verts en Ile de France »

20 mai 2010

innovation
reperés
qualifications
insertion
réseau
emploi
environnement

RESTITUTION ATELIER

« Développement des activités du bois construction :

QUELLE ÉVOLUTION DES MÉTIERS ET DE L'EMPLOI ?

1^{ER} LEVIER : LA FORMATION INITIALE, 2ND LEVIER : LA FORMATION CONTINUE »

Témoins : M. PERRAUD / M. TANGUY, Chefs de travaux, Lycée Polyvalent François Mansart et Marion CLOAREC, Directrice formation, Comité National pour le Développement du Bois

Animé par Nathalie OBERT BEN TAIEB, Responsable pédagogique du CFA UPMC et Brice LEFRANC, Francilbois

Les constats et enjeux

La formation (1^{ère} et seconde transformation) initiale et continue apparaît comme un levier et non un frein au développement des activités du bois construction. Les acteurs de la formation sont actifs voire proactifs.

L'offre de formation est diversifiée et de qualité. Elle concerne un public très large (recherche d'emploi, reconversion, formation initiale et formation continue,...)

L'offre de formation, les métiers et les débouchés professionnels sont méconnus du public cible d'où un manque de candidats à la formation, des candidates mal informés ou insuffisamment motivés.

Des besoins en formateurs spécialisés se font sentir également.

Des orientations pour l'action

Il existe un besoin en communication / information / valorisation de ces formations, sur les métiers et les débouchés professionnels pour tous les publics cible et notamment auprès des acteurs travaillant à l'orientation professionnelle. Des difficultés inhérentes à la région parisienne pour certaines ont été identifiées (transport, logistique, hébergement, financement des formations et des stagiaires, coût de la vie, rémunération, manque de formateurs...) comme des freins à l'accès à ces formations.

Des besoins en formation précis ont également été relevés. Il s'agit notamment :

- Réglementation thermique (Rt) / Bâtiment basse consommation (BBC) / Bâtiment passif / Bâtiment positif ...),
- Logement collectif en bois,
- Construction en hauteur (R+5, 6,7...),
- Rénovation du bâti existant,
- Design de la construction bois.

Propositions :

- Mettre en avant l'apprentissage dans la formation sur les métiers du bois : orientation et communication.
- De nouveaux métiers dans le design, la création, les matériaux innovants.
- Hébergement et logistique pour faciliter l'apprentissage en IdF des apprentis venant de toute la France.



RENCONTRE REGIONALE

« Biodiversité, forêt-bois : des emplois verts en Ile de France »

20 mai 2010

innovation
reperes
qualifications
insertion
réseau
emploi
environnement

RESTITUTION ATELIER

« MÉTIERS DE LA FORÊT ET DE LA 1^{ÈRE} TRANSFORMATION : L'ENJEU DE LA FORMATION ET DU RECRUTEMENT »

Témoïn : Eric LE WALME, Sylvénergies Développement

Animé par Christelle INSERGUEIX, Chargée de mission Développement économique, ARENE IdF

Les constats et enjeux

Peu de création d'emploi.

Besoin en formation technique pour les assembleurs de combustible et pour les énergéticiens

En Ile-de-France, difficulté de créer une filière. Problème d'organisation. Il existe 5 plateformes de collecte : pèleur, assembleur, chargeur, transporteur, technico-commercial.

Création de trois emplois (*métiers* ?) : opérateurs de plateforme et technico-commercial.

Peu de création d'emploi en maintenance, il existe un besoin en formation.

Le module « environnement » de la formation des bac pro est insuffisante.

Les freins et difficultés

Emploi : peu d'emploi.

Il existe un besoin en formation technique sur le bois-combustible pour les techniciens.

Il n'y a pas de travail en amont sur l'approvisionnement alors qu'il pourrait y avoir des emplois : préparateur, rassembleur.

Sur les plateformes : responsable de la plateforme, du tri, de l'assemblage mais il manque des énergéticiens.

Les facteurs de réussite

Allier les métiers de l'assembleur et de l'énergéticien.

Des orientations pour l'action

En terme de compétences : apport de complément dans les formations sous forme d'options pour les assembleurs et les énergéticiens.

Propositions :

➤ Il y a un potentiel en terme d'emplois mais il y a nécessité d'organiser la filière, avec Francilbois.

➤ Pour créer la filière, mettre autour d'une table, fédérer Francilbois / FEDENE / la Fédération de revente des combustibles / OPDHMI (Fédération des bureaux d'étude de l'énergie thermofluide) et le CIBE (Comité Interprofessionnel Bois Énergie).

➤ On parle de bois-combustible plus que de bois-énergie.



innovation reperés qualifications insertion réseau emploi environnement

RESTITUTION ATELIER

« DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITES DU BOIS ÉNERGIE : QUELLE ÉVOLUTION DES METIERS ET DE L'EMPLOI ? »

Témoïn : Bruno BOURGINE, Directeur de Forestière Bourgine, Représentant de la Fédération Nationale du Bois Ile-de-France
Animé par Renaud BRICQ, Chargé de mission, Unité Développement, Conseil régional d'Ile-de-France

Les constats et enjeux

- Bucheron
- Exploitant forestier
- Scieur
- Commis de scierie

Peu d'évolutions. L'exploitant forestier ou le responsable de scierie doivent disposer de compétences commerciales.

Les freins et difficultés

Métiers très durs et qui exigent une grande motivation.

Les facteurs de réussite

Action volontariste pour développer la filière économique et la filière emploi / formation.

Des orientations pour l'action

En terme de compétences : apport de complément dans les formations sous forme d'options pour les assembleurs et les énergéticiens.

Propositions :

➤ Le développement possible d'une filière économique en Ile-de-France

Peu d'emplois, peu d'entreprises mais un secteur qui pourrait être développé (beaucoup de forêt en Ile-de-France, beaucoup de besoins en bois pour l'énergie et l'éco-construction). Mais cela nécessite de recréer une filière du bois, de l'exploitation à la transformation, en passant par la coupe.

La scierie est au cœur du processus, entre le bois brut et son utilisation. Une bonne scierie avec beaucoup de réseau en amont (pour récupérer du bois) et en aval (pour avoir des clients) pourrait recréer une filière économique forte et importante (toute proportion gardée).

Si une action économique est à entreprendre, pour moi, c'est à ce niveau qu'il faut agir. Mais cela doit se faire avec les professionnels qui en Ile-de-France sont très peu nombreux, se connaissent tous et rien ne peut se faire sans eux.

➤ Un métier difficile qui nécessite une forte motivation mais où des emplois existent (relativement)

- La plupart des jeunes en stage ne continuent pas dans la filière.
- Pas de formation en Ile-de-France.
- L'essentiel des salariés sont étrangers.
- Des besoins en emplois importants (relativement) difficiles à trouver.

Il faut créer une filière emploi/formation de petite ampleur basée sur les principes du compagnonnage avec une sélection importante en amont sur le projet et la motivation du jeune ou moins jeune (adulte en reconversion).

On peut très bien imaginer de sélectionner quelques personnes qui travailleraient en exploitation ou en scierie en contrat de pro ou d'insertion et auraient une formation en centre, en collaboration avec la DRIAAF et certains de ses établissements.

Cela demande un travail important des prescripteurs.



innovation repérés qualifications insertion réseau emploi environnement

RESTITUTION ATELIER

« ANTICIPATION ET ACCOMPAGNEMENT DES MUTATIONS DANS LES MÉTIERS
ET LES ACTIVITÉS DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS »

Témoin : Louis Naudot, Directeur général, Dumoulin Bois

Animé par Stéphane Bulliard, Chargé de mission, Sous-direction de la Formation Professionnelle, Conseil régional d'Ile-de-France

Les constats et enjeux

Louis NAUDOT : la dernière scierie francilienne était à Champigny-sur-Marne et a cessé toute activité en 1989. La pression foncière est très forte en Ile-de-France d'autant que la scierie occupait 2 hectares.

Dumoulin Bois, la société de Louis NAUDOT conserve son activité dans le domaine de la construction tout en disposant d'une expérience de 20 ans dans le domaine des bois traités thermiquement.

L'entreprise Dumoulin Bois importe très peu de variétés (essences arboricoles), alors que dans la profession on observe depuis les années 1990, une nette augmentation de bois étrangers (Brésil, Asie, Scandinavie). Les bois importés ne sont pas tous issus d'une exploitation durable et responsable ; leur empreinte carbone est forte.

Emplois de proximité : 20 salariés au sein de Dumoulin Bois. Aucune Gestion Prévisionnelle des Emplois et des compétences, n'existe en Ile-de-France. On perd l'habitude de manipuler le bois. On a découragé les jeunes à travailler dans la filière bois-construction.

Les profils les plus complexes sont les technico-commerciaux et les ingénieurs. Toutefois les ingénieurs sont trop nombreux, alors qu'il existe un déficit de personnel pour ce qui concerne la manutention, par exemple.

Les métiers émergents concernent la fibre de bois, le chanvre qui sont encore méconnus et dont les formations sont trop peu représentées.

Les freins et difficultés

La filière bois est commandée par la normalisation, la chimie a obligé le traitement chimique. Les marchés publics sont verrouillés par la normalisation malgré les solutions naturelles. Ils imposent que les bois utilisés dans la construction soient dûment labellisés, donc traités chimiquement. Les acheteurs ont été conditionnés, formatés en ce qui concerne le traitement du bois ; comme dans d'autres domaines, la normalisation a été incitée et financée par la chimie.

Les handicaps sont multiples :

- La filière bois (construction, énergie, papier) dans sa globalité souffre d'un déficit de communication.
- Les métiers du bois s'organisent sous forme d'entreprises unipersonnelles alors que le travail est collectif.
- Il y a de moins en moins de charpente en bois (au détriment du béton).
- Le marché de l'isolation est verrouillé par le lobby pétrolier.
- Il faudrait développer l'alternance, notamment au sein des écoles forestières. Les entreprises ne jouent pas le jeu, elles ne prennent pas de stagiaires.
- Souvent les écoles n'ont qu'une période trop courte en entreprise.
- La filière bois représente le 2^{ème} déficit (4 milliards d'€ en Ile-de-France) après l'industrie du pétrole. 70 % de la production chêne est exportée en Chine. Très peu de meubles sont fabriqués avec des bois locaux.
- Les nuisances sonores et la nécessité d'une superficie de stockage importante se doublent d'une spéculation foncière très élevée en Ile-de-France.

Les facteurs de réussite

- Inflexion de la réglementation très favorable aux traitements chimiques du bois.
- Taxation des produits d'importation pour soutenir la filière bois.
- Création d'une scierie en Ile-de-France.



Innovation repérés qualifications données insertion réseau emploi environnement

Des orientations pour l'action

Le bois de Douglass¹, produit en Ile-de-France présente des qualités requises pour la construction en termes, de coûts, de durabilité et de solidité. Il favorise les circuits courts donc l'empreinte écologique est réduite et mérite d'être réintroduit plus massivement. Les clients sont les particuliers, les professionnels de la construction, de la menuiserie qui achètent des panneaux.

La filière-bois construction peut alimenter d'autres filières-bois, à l'instar de la filière bois-énergie : bois-isolation, ou récupération des copeaux et autres rebuts, ou de plaquettes pour alimenter les chaudières. Il est nécessaire de fédérer des synergies locales pour valoriser les copeaux et la vente de résidus afin de permettre l'alimentation des chaufferies locales. Il faut également développer les chaufferies en réseaux locaux.

Des phrases clés

- Il existe un déficit culturel du métier, la culture bois en Ile-de-France est très peu présente en Ile-de-France, la forêt est uniquement envisagée comme étant un lieu de promenade. Il y a 10 à 15 ans, les écologistes ont empêché tout travail dans la forêt qui a été sanctuarisée. Or la forêt dépérit, les arbres vieillissent et mériteraient d'être renouvelés.
- Il est urgent de réintroduire une exploitation forestière francilienne (adhérer à l'amour du bois régional), en favorisant la dimension locale même si à moyen terme cette réorientation des pratiques s'accompagne d'un surcoût.
- Francilbois (organisation interprofessionnelle) est peu représentée en Ile-de-France ; les synergies locales interprofessionnelles méritent d'être renforcées. Francilbois n'est pas assez représenté dans la profession du bois matériau de construction.

Propositions :

➤ « Évolution des comportements »

- Rendre obligatoire l'analyse de vie des produits pour valoriser les produits boisés franciliens (circuits courts). Ces derniers sont légèrement plus chers, mais ils assurent la pérennité d'une filière de proximité, tout en permettant de renouveler les forêts franciliennes.
- Corriger la législation héritée des années 70 (homologation du bois matériau de construction uniquement si celui a subi de nombreux traitements chimiques) en généralisant les traitements thermiques aussi efficaces et non nocifs. Pour l'entreprise Dumoulin Bois, le manque à gagner en termes de Valeur Ajoutée en raison d'un refus d'utilisation de la chimie s'élève à 30% du chiffre d'affaire. La production de bois (traités thermiquement), plus respectueuse de l'environnement (tri des déchets), est pénalisée économiquement, les bois n'obtenant pas la labellisation.

➤ « Formation – professionnalisation – sensibilisation »

- Recruter un animateur bois-construction pour promouvoir la mixité des bois auprès des entreprises du bâtiment, qui pourrait être financé en Ile-de-France par les consulaires (CCI, Chambre de Métiers et de l'Artisanat) ainsi que par les collectivités locales (Région, Départements).
- Développer la création de modules « bois » les cursus d'architecture.
- Encourager la formation des formateurs et enseignants (filiale bâtiment - construction) à l'utilisation du bois en tant que matériau de construction.
- Faire découvrir la filière « bois matériau de construction » aux formateurs et aux enseignants (par le biais de visites en entreprise).
- Développer l'information sur les formations dans les métiers du bois (construction, énergie, papier) auprès des collègues/ lycées voire des primaires ; prévoir un module d'éducation à l'environnement propre aux filières bois.

¹ Provenance : France, résineux PINACEES (Pseudotsuga menziesii ; Pseudotsuga douglasii)